

Paroles d'arbre

Autor(en): **Chapuis, Bernard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **104 (2001)**

PDF erstellt am: **15.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-550098>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bernard Chapuis

Choisir un arbre, son arbre. Celui qui nous attire. Celui qui nous ressemble.

S'en approcher. En estimer la force. En caresser l'écorce.

S'étendre sous son ombre. L'écouter. Accueillir les voix venues d'ailleurs.

Paroles d'arbre

L'arbre est instant.

Ne pas effrayer les elfes qui l'habitent.

Choisir un arbre, son arbre. En faire son ami. Son confident.

1. Introduction
2. Méthode
3. Résultats
4. Discussion
5. Conclusion

Paroles d'artiste

Le langage est un art. C'est un art de vivre, un art de penser, un art de sentir. C'est un art qui se crée, qui se transforme, qui se renouvelle. C'est un art qui est au service de l'homme, qui est au service de la vie, qui est au service de la culture. C'est un art qui est au service de la liberté, qui est au service de la justice, qui est au service de la paix. C'est un art qui est au service de l'humanité, qui est au service de la fraternité, qui est au service de l'amour.

Paroles d'artiste

Choisir un arbre, son arbre. Celui qui nous attire. Celui qui nous ressemble.

S'en approcher. En estimer la force. En caresser l'écorce.

S'étendre sous son ombre. L'écouter. Accueillir les voix venues d'ailleurs.

L'arbre est instant pérenne, mort et résurrection.

Ne pas effaroucher les elfes qui l'habitent.

Choisir un arbre, son arbre. En faire son ami. Son confident.

Dans quel arbre êtes-vous

Ames que j'ai connues

Et trop tôt disparues

Dans l'arbre de sagesse

Dans l'arbre de la vie

Ou de la connaissance

Dans le fou qui relie

La terre au ciel immense

Et qui semble immortel

Je vous retrouverai

Parmi les entrelacs

Des racines du temps



Peuplier, encre de chine et fusain.
Céline Froidevaux, octobre 2001

Chêne

Sur le chemin des rogations

Le chêne rouvre

A la carrure herculéenne

Regarde le roseau avec condescendance

Et rappelle aux générations

Qu'il s'entretint avec le druide

Qu'on dressa sous son ombre le trône de justice

Et qu'il propose aux riches qui ne veulent pas pourrir

Le bois de leur cercueil

Bouleau

*Bouleau des bords de l'eau
Apaise les cœurs en dérive
Et chasse la mélancolie
Blanche écorce de peau
Qui vibre au vent des rives
Mais l'ancolie
Contemplative
Préfère le talus du clos*

Aubépine

*Une belle s'est endormie
Sous un bouquet de blanche épine
Passe alors la Vierge Marie
La belle rêve liturgie
Et les flocons de l'aubépine
Sont de muettes litanies
Qui se posent sur sa poitrine*

Erable

Des feuilles de l'érable

Vénéritable

S'écoule goutte à goutte

Le sang pourpre des fées

Les graines de l'érable

Vénéritable

Ont rompu leurs amarres

Et dansent dans la brise

Tandis que des enfants

Les poursuivent en courant

Tout autour de l'érable

Vénéritable

Cerisier

Le cerisier

A revêtu

Son vert camail

Dans le corail

Des bigarreaux

L'épouvantail

Quel attirail

Torse de paille

Chapeau canaille

Les étourneaux

Se sont posés

Sur ses bras nus

Et vont piller

A plein gosier

Le cerisier

Orme

Je t'attendrai sous l'orme

Le temps d'une oraison

Je t'attendrai sous l'orme

Le temps d'une saison

Je t'attendrai sous l'orme

A perdre la raison

Je t'attendrai sous l'orme

Flairant la trahison

Il se peut que sous l'orme

Je tombe en pâmoison

Ou bien que je m'endorme

En scrutant l'horizon

Frêne

Frêne des haies frêne des bois

Frêne à la couronne de reine

Frêne des haies frêne des bois

Frêne à la couronne de roi

Frêne aux racines souterraines

Dont les troubles forces occultes

Ont rendu le sous-bois inculte

A la fraise et la marjolaine

Frêne des rois frêne des reines

Frêne qui fait régner sa loi

Et qui est à tu et à toi

Avec les hôtes de nos bois

If

If agressif

Cher à l'archer

Hantise des chevaux

Redoutable cerbère

Au jardin du repos

Qui mêle ses racines

Aux dépouilles des hommes

Peuplier

Les peupliers à la parade

Alignés couverts au cordeau

Se reflètent dans mon cours d'eau

On dirait deux demi-brigades

L'une s'élançe vers le haut

L'autre s'enfonçe dans les flots

Ils sont rentrés de leur croisade

Sont arrivés par mots et vaux

Jusqu'aux berges de mon ruisseau

Sapin

*Que font les elfes et les lutins
Dans la folle nuit des brandons
Quand l'hiver est à l'abandon
Et que le ciel est de satin*

Vire mai fève

*Sous une souche de sapin
Dans la caverne du mystère
Inlassables ils prennent soin
Des forces vives de la terre*

Et Vire mai fève

*Se dirigeant à la lanterne
Les elfes avec les lutins
Quitteront bientôt leur caverne
Pour accueillir l'astre divin*

Vire mai fève

Houx

Feuille de rue

Feuille de houx

Pique verrue

Ferme verrou

Fille des rues

Fille des boues

Que l'on a vue

Qui se dévoue

Hurle berlué

Chante coucou

Diabre cornu

Et loup-garou

Noisetier

*Le coudrier aux chatons roux
A fourni le sceptre du prince
Et la baguette longue et mince
Du sourcier qui cherche à genoux*

*L'écureuil de la Saint-Laurent
Ira y cueillir la noisette
Qu'il enfouira en cachette
Pour les jours de neige et de vent*

*Et le mystique pèlerin
En partance pour Compostelle
Y saluera la tourterelle
Dans la fine pluie du matin*

Hêtre

Ils s'étaient endormis

Dans le cercle des fées

Ils avaient dans l'écorce

Gravé jusqu'à l'aubier

Leurs deux cœurs éperdus

Le hêtre de lumière

A la forte carrure

Couvert de ses ramures

Leurs songes confondus

Petite chronique littéraire

Bernard Chapuis et Philippe Wicht

Chronique d'un Grand Froid, Raymond Bruckert

Bien connu des milieux intellectuels, Raymond Bruckert a gravi tous les échelons de l'enseignement jusqu'à l'université. Titulaire d'un doctorat en sciences, il est l'auteur de nombreuses publications didactiques et techniques. Ses recherches dans le domaine de l'énergie solaire font autorité. Passionné par les phénomènes naturels, vulgarisateur, chercheur érudit, il explore les domaines de la géologie et le folklore, l'hydrologie, l'écologie. On a pu apprécier *Le retour incertain d'un* sous sa plume dans les *Actes* de l'année passée. Rigoureux et rigoureux, Raymond Bruckert est en outre un amoureux de la langue qui a toujours manifesté pour les lettres un intérêt marqué. La retraite lui permet de s'y consacrer davantage.

*Bernard Chapuis (Porrentruy)
est l'auteur de plusieurs recueils
de récits et de poèmes.*

En automne 2000, il signe son premier roman. Sa *Chronique d'un Grand Froid* est une fiction d'un type particulier, puisque fondée sur l'éruption soudaine et dévastatrice d'un froid sibérien qui plonge tout l'hémisphère nord dans une interminable et angoissante nuit boréale. Des bouleversements climatiques, notre vieille terre en a connu, et notre auteur, spécialiste de la question, ne serait pas en peine d'en énumérer des exemples avec leurs conséquences irréversibles sur la faune, la flore, sans parler des civilisations anciennes.

Vendredi 22 décembre. Le ciel, anormalement bas et noir, est le théâtre d'un hallucinant défilé d'épaisses nuées qui filent vers l'est, escortées de bourrasques hargneuses et de neige aux tourbillons anarchiques. La météo de ce solstice ne fait que se détériorer d'heure en heure. Boris accompagne à l'aéroport les siens en partance pour une île lointaine où ils sont censés passer deux semaines de détention dans le sable chaud, sous les cocotiers. Un voyage de trois heures plein d'embûches, sous le blizzard, dans le vent glacial et cette lumière crépusculaire qui a effacé tout repère. Le retour relève carrément du parcours du combattant. De désastreuses, les conditions de circulation sont devenues effroyables. De nombreux automobilistes, pris au piège de

